

ACTES DU COLLOQUE

OXYMORES III

ÉTAT DE L'ART URBAIN

13 & 14 OCTOBRE 2016



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture
Communication

ILARIA HOPPE

Chercheuse
Université catholique de Linz

COMMENT LE STREET ART ET LE GRAFFITI SONT DEVENUS DES SUJETS DE RÉFLEXION POUR LES FACULTÉS D'HISTOIRE DE L'ART, APRÈS AVOIR ÉTÉ LONGTEMPS MARGINALISÉS PAR LE MONDE ACADÉMIQUE

L'émergence des études consacrées à l'art urbain – qui comprend, à mon sens, toutes les formes de culture visuelle urbaine – est tout d'abord pour moi due au succès certain du Street Art de par le monde. Je pense que le Street Art eut plus de succès que le graffiti, avant tout parce qu'il est fondé sur l'image et non sur l'écrit, de manière à ce que le grand public puisse comprendre ses messages avec beaucoup plus de facilité, vivre une expérience esthétique et avoir accès à une culture artistique ; de plus, le Street Art a évolué de manière parallèle au web 2.0, créant ainsi une nouvelle culture urbaine, combinant art et technologie, et offrant de nouveaux moyens de participation, en opposition à l'urbanisme, la sécurité, et la gentrification.

En outre, l'ascension du Street Art à partir du ^{xxi}e siècle a été accompagnée par l'explosion du marché de l'art avant la crise financière de 2008, et le développement de « l'image de la Cité Créative ». Ces phénomènes ont notamment donné lieu aux premières grandes expositions de ce champ, à l'instar de l'exposition de la Tate Modern à Londres en 2008. En somme, l'ensemble de ces phénomènes ne pouvait plus être ignoré ou délaissé par la communauté scientifique, bien que l'histoire de l'art, particulièrement, ait toujours été réservée vis-à-vis du Street Art et du graffiti, restant sceptique quant à son statut.

Pour le dire autrement : l'histoire de l'art traditionnelle ne considère pas que l'art urbain soit un art « véritable » mais peut-être

seulement un type d'art folklorique évolué. En effet, la première monographie scientifique de Reinecke, *Street Art eine Subkultur zwischen Kunst und Kommerz (Le Street Art, une subculture entre art et commerce)* en 2007, contraste fortement avec la large production d'écrits non-académiques sur le sujet, qui devraient être étudiés comme une source de réception en tant que telle, peut-être plus en termes de culture visuelle.

Le large succès du Street Art a en outre fait revivre un intérêt pour le graffiti et le Muralisme. La recherche commence ainsi à redécouvrir des travaux plus anciens qui peuvent alors être réédités, ou publiés pour la première fois, à l'instar de deux mémoires sur le graffiti en 1989, de Johannes Stahl en Allemagne et Jack Stewart aux États-Unis. Le terme Street Art est lui-même redécouvert, d'abord pour ses grandes campagnes de peintures murales des années 1960 et 1970, effets du mouvement pour les droits civiques notamment sur la côte Ouest américaine, puis pour la situation très particulière qu'est celle de New York dans les années 1980.

Mes recherches partent de trois constats :
– La recherche consacrée aux nouvelles formes de l'art urbain et leur diffusion par des publications et sur Internet offre une grande opportunité de comprendre la façon dont la médiatisation de la ville contemporaine/postmoderne, c'est-à-dire l'urbain, fonctionne (connectivité visuelle et alternative, communication et réseau) ;



BERLIN, 2006 / PHOTO © ILARIA HOPPE

- La position marginale de l'art urbain, entre différents systèmes de connaissance et de pratique, pousse à repenser les catégories et les modes de construction de l'art dans son sens le plus large (« Qu'est-ce que l'art ? ») ;

- La recherche, toujours émergente, consacrée à l'art urbain nous montre une perspective historique de beaucoup de travaux et de pratiques inconnus ou méconnus, ce qui semble former une histoire de l'art des rues, parallèle et non-académique, montrant ainsi une certaine continuité, entre autre, avec l'après Seconde Guerre mondiale et l'essor, par exemple, du Lettrisme et de l'Affichisme à Paris. Cette typologie d'histoire de l'art à la marge reste encore à explorer en profondeur, notamment parce qu'elle occupe l'espace public et qu'elle est ainsi toujours liée à une existence et un propos politique.

NOTES

Titre original « How graffiti & Street Art are becoming a topic inside art history faculties, after having been marginalized for a long time by the academia »

Traduction : Marine Benoit-Blain

Ilaria Hoppe